

EDITO

LOL (MAIS PAS TANT QUE ÇA) !

La « **ligue du LOL** » a fait couler beaucoup d'encre cette semaine. À l'initiative, un groupe composé principalement de jeunes journalistes et communicants qui ont exercé pendant de nombreuses années des « jeux » d'influence, de pouvoir, d'exclusion via les réseaux sociaux. Les victimes, en majorité des femmes dont des consœurs, on subit des humiliations allant jusqu'au harcèlement, le tout sous couvert de la moquerie.

Derrière cette affaire, une histoire ancestrale, celle de l'inégalité de genre. À celles et ceux qui stipulent qu'« On ne peut plus rien dire », « Qu'on en fait trop avec l'égalité femmes-hommes car les choses ont quand même bien changé », l'éclatement des affaires comme celle de Weinstein, les chiffres concernant les violences faites aux femmes, les inégalités salariales, etc. permettent de montrer que le chemin est encore long et qu'il l'est également dans le milieu sportif. En effet, les femmes sont sous-représentées dans les pratiques fédérales, dans les instances dirigeantes, dans les médias, etc. Elles ne sont que 12,2% à la présidence de ligues et comités régionaux, une seule femme présidente parmi les 35 fédérations sportives, elles ne représentent que 17% des programmes sportifs télévisuels ... et la liste est encore longue.

Certes le tableau n'est pas si noir et des évolutions sont observables ces dernières années. Mais cela ne suffit pas, au-delà de la nécessité de politiques volontaristes, il revient à chacun et chacune de cultiver l'égalité de manière quotidienne.

L'UFOLEP en a pleinement conscience et « l'égalité des genres » fait partie de ses engagements. Tout l'enjeu du travail est ici : l'égalité femmes-hommes ne doit plus être une priorité mais bien une réalité !

Camille COLLET
Doctorante